CHIROPTÉRES AFRICAINS NOUVEAUX, RARES OU PEU CONNUS

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

Epomophorus Dobsonii, nova sp.

Ressemble beaucoup à l'*E. gambianus* par son aspect, par sa taille et par ses proportions; mais il a une tête plus courte, des oreilles plus étroites vers l'extrémité, à bord extérieur légèrement concave dans leur tiers supérieur, et des couleurs différentes: d'un brun-roux uniforme sur la tête et en dessus, sans aucun mélange de teintes jaunâtres, plus pâles en dessous et tirant au grisâtre sur le partie inférieure du ventre; les membranes alaires sont de la couleur du dos.

Il porte, comme l'*E. gambianus*, une petite touffe de poils blanchâtres à l'épaule et quelques poils de la même couleur de chaque côté de la base de l'oreille.

Les dimensions du mâle adulte, représentant unique de l'espèce en notre possession, sont à peu-près celles d'un mâle de la même taille de l'*E. gambianus* à l'exception de la tête, qui est un peu plus longue chez celui-ci. Nous remarquons cependant une particularité que nous ne pouvons passer sous silence, en attendant qu'elle soit confirmée par l'observation d'autres exemplaires: chez tous nos individus de l'*E. gambianus* la premiére phalange du 4^{e} doigt a à peu-près la moitié de la longueur du métacarpe correspondant, tandis que chez la nouvelle espèce elle est beaucoup plus longue (V. tableau).

Les plis du palais, dont s'est servi si avantageusement M. Dobson pour bien caractériser les différentes espèces d'*Epomophorus*, nous fournissent des caractères différentiels d'une importance décisive, qui ne permettent pas de confondre cette espèce avec aucune de ses congénères. Sous ce rapport elle s'écarte absolument de toutes les espèces connues.

Il est difficile, si non impossible, de faire bien saisir par une simples description la disposition et les formes toutes spéciales de quelques uns de ces plis; mais la figure qui accompagne le texte aidera certainement à nous faire mieux comprendre.

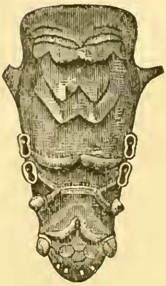

Fig. 1

Le palais de notre individu présente 5 plis distincts, derrière lesquels se trouvent encore quelques lignes onduleuses, plus ou moins saillantes, finement denticulées. Il y a d'abord un premier pli derrière les canines, qui ressemble au premier pli du palais chez l'*E. gambianus,* mais il forme un angle plus saillant en arrière et porte au milieu une incision bien marquée. Après celui-ci, nous remarquons dans l'intervalle de la 1^{e} à la 2^{e} prémolaire un gros pli transversal droit, dont les extrémités se divisent en deux branches qui vont terminer respectivement sur chacune des deux dents pré-citées. Le troisième pli correspond à la molaire et ressemble assez bien au cinquième pli de l'*E. gambianus*. Plus en arrière et après un intervalle plus grand, se trouvent deux plis, l'un derrière l'autre et plus rapprochés entre eux, qui n'ont pas d'équivalents, quant à la forme, chez les autres espèces du genre; ils sont aplatis, disposés horisontalement et à bords antérieurs libres; l'antérieur (4^{e} pli) a une petite incision au centre et chacune de ses moitiés représente un triangle dont le vertex porte en dessus une petite papille; le 5^{e} pli, placé à petite distance du 4^{e} et concentrique avec lui, a à peu-près la même forme, mais ses dimensions sont plus restreintes.

Les lignes finement dentelées qui complétent le dessin du palais se trouvent bien indiquées dans la figure 1.

Notre individu, un beau mâle adulte, nous a été envoyé récemment de *Quindumbo,* dans l'intérieur de Benguella, par notre zélé naturaliste M. d'Anchieta.

Le tableau ci-après montre les principales dimensions de notre exemplaire en regard de celles d'un individu du même sexe de l'*E. gambianus,* récueilli par M. d'Anchieta dans la même localité.

	E. Dobsonii, ♂ ad.	*E. gambianus,* ♂ ad.
Tête et corps	172 mm.	176 mm.
Tête	62 »	65 »
De la narine à l'œil	24 »	30 »
De l'œil à l'oreille	13 »	13 »
Oreille	25 »	24 »
Avant-bras	88 »	91 »
Pollex	35 »	35 »
3^{e} doigt	(met. 62, 1^{e} ph. 43, 2^{e} ph. 65) 170 »	(met. 65, 1^{e} ph. 41, 2^{e} ph. 59). 165 »
4^{e} doigt	(met. 56, 1^{e} ph. 33, 2^{e} ph. 37) 126 »	(met. 62, 1^{e} ph. 30, 2^{e} ph. 34). 126 »
Jambe	35 »	36 »
Pied	22 »	23 »

Epomophorus gambianus?

Un *Epomophorus* de notre collection d'Afrique occidentale, un mâle adulte de *Bolama* (Guinée portugaise), ressemble beaucoup à

l'*E. gambianus;* mais il en diffère par sa tête, sensiblement plus longue et à museau plus étroit, et, surtout, par le nombre et la disposition des plis du palais.

Il suffit de comparer notre figure 2 à celle de l'ouvrage de M. Dobson, qui représente le palais de l'*E. gambianus* (Cat. of the Chiropt. pl. II, fig. 3a), pour qu'on puisse bien saisir les différences.

Au lieu de six plis, notre individu en a sept. La forme des six plis antérieurs n'est pas en désaccord avec ce qu'on observe chez l'*E. gambianus;* mais la position du 6e pli n'est plus la même, il se trouve deplacé en avant, et derrière lui, à une distance plus considérable, existe un 7e pli, identique pour la forme aux deux qui le précedent, et dont nous ne rencontrons le moindre vestige chez aucun des nombreux exemplaires de l'*E. gambianus* que nous avons pu examiner.

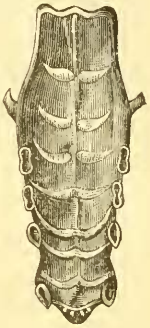

Fig. 2

Doit-on considérer cette particularité comme un fait purement individuel et rapporter, malgré cela, l'exemplaire de *Bolama* à l'*E. gambianus?*

Nous demandons à nos collègues qui s'occupent de la mammalogie d'Afrique, spécialement à ceux qui possédent des exemplaires d'*Epomophorus* de la *Sénégambie,* de nous aider à résoudre ce petit probléme.

En attendant, nous allons donner les principales dimensions de notre individu comparativement à celles d'un mâle adulte de l'*E. gambianus,* d'Angola.

	Epomophorus sp.? ♂ ad. de Bolama	*Epom. gambianus,* ♂ ad. d'Angola
Tête et corps	162 mm.	175 mm.
Tête	63 »	66 »
De la narine à l'œil	27 »	32 »
De l'œil à l'oreille	12 »	13 »
Oreille	22 »	26 »
Avant-bras	86 »	89 »
Pollex	32 »	36 »
3e doigt	(met. 64, 1e ph. 38, 2e ph. 54) 156 »	(met. 67, 1e ph. 42, 2e ph. 61) 170 »
4e doigt	(met. 61, 1e ph. 29, 2e ph. 32) 122 »	(met. 64, 1e ph. 31, 2e ph. 34) 129 »
Jambe	35 »	35 »
Pied	22 »	23 »

Epomophorus crypturus.

M. Dobson considére l'*E. crypturus,* Peters, identique à l'*E. gambianus* en partant de deux suppositions: 1. que les plis du palais de l'*E. crypturus* sont identiques à ceux de l'*E. gambianus;* 2. que les individus examinés par Peters n'avaient pas atteint leur taille définitive[1].

[1] V. Dobson, *Catalogue of the Chiroptera*, p. 11.

L'examen d'une femelle adulte de Moçambique, d'une provenance authentique, nous amene à une conclusion tout-à-fait différente.

Les plis du palais sont identiques, comme forme et comme position, non pas à ceux de l'*E. gambianus,* mais à ceux de l'*E. macrocephalus;* le 5e pli présente la forme caractéristique du 5e pli chez la dernière espèce.

Les dimensions de notre individu sont bien inférieures à celles de la femelle adulte de l'*E. macrocephalus* et se trouvent d'accord avec celles des 2 femelles adultes de Moçambique examinées par notre regretté ami le Dr. Peters[1]: Longueur de la tête 49 mm.; distance de la narine à l'œil 19; distance de l'œil à l'oreille 11; oreille 20; avant-bras 78; pollex 29; 3e doigt 144; jambe 30; pied 20.

Sous le rapport des dimensions, l'*E. crypturus* nous semble intermédiaire à l'*E. macrocephalus,* de l'Afrique occidentale, et à l'*E. minor,* du Zanzibar. Il y aura peut-être lieu de considérer celui-ci et l'*Epomophorus* de Moçambique comme variétés géographiques de l'*E. macrocephalus.*

Sur la côte occidentale l'*E. macrocephalus* semble moins répandu que l'*E. gambianus.* A notre connaissance on ne l'a jamais observé au Congo, ni sur le territoire d'Angola; les individus de Caconda, Benguella et d'autres localités d'Angola, signalés dans le temps par le Dr. Peters[2] comme appartenant à l'*E. macrocephalus,* appartiennent réellement à l'*E. gambianus.*

Phyllorhina caffra.

Très commune et très répandue en Angola et au Congo. Nous possédons un grand nombre d'exemplaires provenant de diverses localités: *Zaïre, Benguella, Catumbella, Rio Coroca, Capangombe, Gambos* et *Humbe.* Ils nous semblent appartenir tous à la *Ph. caffra.* Dans aucun des nombreux envois de mammiféres d'Angola que nous avons reçus de M. d'Anchieta, nous n'avons jamais rencontré la *Ph. fuliginosa,* Temm., de l'Afrique occidentale.

Cette dernière espèce se trouve représentée dans les collections du Muséum de Lisbonne par trois individus de *Bissau,* un mâle et deux femelles.

En comparant ces individus à ceux d'Angola nous constatons d'abord que leur pelage a des teintes plus sombres, d'un brun moins mélangé de roux; mais c'est surtout dans les dimensions relatives du fer à cheval et dans la disposition des deux plis cutanés qui l'acompagnent de chaque côté que nous croyons avoir trouvé un moyen sur de bien distinguer les deux espèces: chez nos individus d'*Angola (Ph.*

---

[1] V. Peters, *Reise n. Mossanbique, Saüg.,* p. 30.

Voici, d'après le Dr. Peters, les dimensions d'une femelle adulte et pleine : tête 50 mm.; distance du museau à l'œil 20; dist. de l'œil à l'oreille 12; oreille 23; avant-bras 79; pollex 32; 3e doigt 147; jambe 31; pied 22.

[2] V. Peters, Jorn. Acad. Sc. Lisboa, III, 1870, p. 123.

caffra), le fer à cheval est sensiblement plus grand et les deux plis cutanés qui l'acompagnent de chaque côté se prolongent en avant jusqu'à l'extrémité du museau, de manière à se toucher presque sur le ligne médiane; chez les individus de *Bissau (Ph. fuliginosa),* le fer à cheval est plus petit et les deux plis latéraux au lieu d'arriver presque au contact sur la ligne médiane, ceux de l'un et de l'autre côté, laissent au contraire entre eux un espace bien marqué sur l'extrémité du museau.

Une femelle recueillie à *Ibo* (côte de Moçambique) par MM. Serpa Pinto e Cardozo, lors de leur dernier voyage, ressemble sous tous les rapports à nos deux femelles de *Bissau.*

L'examen d'un grand nombre d'individus des deux espèces de *Phyllorhina* qui se trouvent fort répandues en Angola, *Ph. Commersonii* et *Ph. caffra,* nous a permis de reconnaitre chez les femelles une certaine corrélation, que nous ne trouvons signalée nulle part, entre le développement des singuliers appendices qu'elles portent au pubis et le développement des mamelles et des tétines; il parait que les appendices pubiens atteignent leur máximum de développement à l'occasion de l'allaitement.

Nycteris thebaica.

Observée en Angola au sud du Quanza; assez répandue.

Nous partageons la maniére de voir de M. Dobson quant à considérer *N. angolensis, N. fuliginosa, N. capensis* et *N. damarensis* comme variétés plus ou moins distinctes de *N. thebaica.* L'examen de plusieurs individus d'Angola, de provenances diverses, nous a laissé la conviction que de legères variations, pas toujours faciles à constater, dans le developpement et la position de la 2ᵉ prémolaire inférieure, dont on s'est servi pour établir 4 ou 5 espèces distinctes, doivent à peine servir à caractériser quelques variétés d'une espèce unique: nos individus de *Quissange,* dans l'intérieur de Benguella, ressemblent à ceux de Moçambique *(N. fuliginosa,* Peters), dont la 2ᵉ prémolaire inférieure un peu plus développée se trouve à sa place ordinaire dans la série dentaire; ceux de *Rio Coroca* et de *Caconda,* dont la 2ᵉ prémolaire est petite et, comme chez la *N. thebaica* typique, placée tout en dedans de la série dentaire, représentent la *N. angolensis,* Peters; enfin quelques exemplaires rapportés de localités plus méridionales, de *Gambos* et du *Humbe,* rappelent mieux la *N. damarensis,* Peters, par leurs dimensions et leurs teintes plus claires.

Vesperus bicolor, nova sp.

Museau obtus, large et renflé. Oreilles courtes, mésurant à peine ²/₃ de la longueur de la tête, avec le bord interne fortement convexe à partir de la base et l'externe émarginé dans sa moitié supérieure; l'extrémité arrondie. Tragus allongé, cultriforme, à bords paralléles et avec un petit lobe triangulaire à la base du bord externe. Ailes par-

tant de la base du 1er orteil; un lobe calcanéen distinct et convéxe. Queue presque entiérement comprise dans la membrane interfémorale.

Poils des parties supérieures brun-marron avec les extrémités d'un roux ferrugineux; ceux des parties inférieures d'un marron plus foncé, presque noir, avec les extrémités blanches; les poils du museau roux-ferrugineux. Les membranes alaires transparentes, d'un brun-roussâtre pâle; les membres de cette même couleur.

Incisives supérieures internes indistinctement bilobées, larges et courtes, les externes rudimentaires; pas de trace de la premiére prémolaire à la machoire supérieure; les incisives inférieures trilobées, disposées transversalement par rapport au bord de la machoire; la premiére prémolaire inférieure petite, ayant à peine la moitié de la hauteur de la deuxiéme.

Deux individus femelles de *Caconda* par M. d'Anchieta.

De la taille à peu-près du *V. minutus,* Temm., et du *V. tenuipinnis*, Peters, et se rapprochant du second par ses couleurs. Malheureusement ces deux espèces manquent aux collections du Muséum de Lisbonne, de sorte que nous avons à nous prononcer d'après les descriptions de ces deux espèces: il doit ressembler au *V. minutus* par la forme du tragus, mais s'en écarte par la forme et les dimensions relatives de ses incisives supérieures et aussi par ses couleurs; ces derniers caractéres semblent s'accorder mieux avec ceux du *V. tenuipinnis,* mais le tragus de cette espèce doit avoir une forme toute différente, ayant été comparé par Peters au tragus du *V. noctula.*

Voici maintenant les dimensions des parties les plus intéressantes à comparer chez les trois espèces:

	V. *bicolor,* nova sp.	V. *minutus* (Dobs.)	V. *tenuipinnis,* (Peters)
Tête et corps	43 mm.	45 mm.	46 mm.
Queue	26 »	27 »	30 »
Oreille	12 »	11 »	11 »
Tragus	6 »	5,7 »	4,5 »
Avant-bras	30 »	31 »	29 »
Pollex	6 »	5,5 »	5 »
3.e doigt	53 »	50 »	53 »
Jambe	11 »	10 »	11 »
Pied	7 »	7 »	6 »

Vesperus guineensis, nova sp.

Museau obtus, portant de chaque côté entre la narine et l'œil un renflement glandulaire arrondi. Oreilles plus courtes que la tête, triangulaires, arrondies au bout, avec le bord externe distinctement émarginé dans sa moitié supérieure. Tragus plus court que la moitié de la hauteur de l'oreille, cultriforme, à bords droits et à pointe arrondie, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu du bord externe, qui porte à la base un petit lobe triangulaire. Ailes partant de la base du premier orteil; le lobe postcalcanéen convexe à son bord libre. Queue

comprise jusqu'à près de l'extrémité dans la membrane interfémorale.

Les poils en dessus et en dessous d'un beau marron uniforme, à l'exception de ceux qui couvrent la région pubienne, la membrane alaire des deux côtés de l'abdomen et la membrane interfémorale, lesquels sont blancs teints légèrement de fauve. Les membres et la membrane alaire marron foncé, comme le corps.

Incisives supérieures internes bilobées, les externes pointues et arrivant presque à l'extrémité de la pointe extérieure de la 1e incisive. La prémolaire supérieure accolée à la canine et à la premiére molaire, triangulaire et assez forte. A la machoire inférieure la premiére prémolaire de la même forme que la seconde et ayant deux tiers de la hauteur de celle-ci. Les incisives inférieures trilobées et implantées en travers des bords de la machoire.

Plus petit que le *V. tenuipinnis,* Peters; inférieur même en dimensions aux *Vesperugo pipistrellus* et *V. Kuhli,* desquels il se rapproche par son systéme de coloration. L'absence de la premiére prémolaire supérieure ne permet pas de le confondre avec ces espèces. La couleur des régions inférieures et la forme du tragus, cultriforme et non pas securiforme, doivent servir à le distinguer du *V. tenuipinnis,* qui vient également de la Guinée.

Dimensions: Tête et corps 35 mm.; queue 25; oreille 9; tragus 5; avant-bras 26; pollex 4; 3e doigt 43; jambe 10; pied 5.

Deux femelles envoyées de *Bissau* en 1879 par M. Rodrigo da Costa.